

*Un village, des paysages, une histoire...*



*Meneham,*  
cœur du Pays Pagan

**Kerlouan**

# Histoire du village

Construit pour surveiller la côte, le corps de garde est le premier édifice du hameau de Meneham. L'incertitude demeure toutefois sur sa date de sa construction qui n'est, à ce jour, pas connue avec certitude. Longtemps attribué à Vauban (1633 – 1707), plusieurs éléments laissent à penser qu'il aurait été édifié vers 1756, soit une cinquantaine d'années après la mort du célèbre architecte. Le duc d'Aiguillon, alors commandant en chef de la Province de Bretagne de 1753 à 1768, a, en effet, ordonné la construction d'un grand nombre de Corps de Garde sur le littoral breton, il y a de fortes chances que celui de Meneham en ait fait partie.

A l'origine, le corps de garde abrite des miliciens, recrutés dans la paroisse de Kerlouan, puis, à partir de 1792, des douaniers. D'abord hébergés dans le village du Théven, un hameau proche de Meneham, les douaniers arrivent dans la caserne, construite au début

des années 1840. Ils y restent, avec leurs familles, jusqu'en 1860 environ.

Vers 1840, les premières maisons, dites de «rapport» sont construites. Petites, au toit de chaume avec peu d'ouvertures, ces maisons étaient louées à des familles de paysans. Progressivement, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, le village s'agrandit : les petites maisons sont «doublées» pour accueillir de nouveaux foyers.

Les conditions de vie au village restent difficiles. La proximité de la mer, la rudesse du sol et les tempêtes hivernales ne facilitent pas la vie de ses habitants, une vie rythmée par le travail de la terre : préparation et amendement, plantations, entretien, récoltes...

Cette activité ne permettant pas de subvenir aux besoins, les habitants se tournent tout naturellement vers la mer avec la pêche côtière et la récolte du goémon. Les produits de la pêche,

essentiellement des crustacés, étaient revendus aux mareyeurs. Quant à la récolte du goémon, elle nécessitait plus de travail et de bras. Tous les membres de la famille prenaient part au ramassage des différentes variétés, au séchage, à la mise en tas puis au brûlage afin d'obtenir les pains de soude, ensuite amenés dans une usine de traitement à Plouescat.

Toujours dans l'optique d'une diversification nécessaire des activités, les habitants de Meneham, sont les premiers à introduire la culture de l'endive à Kerlouan, dans les années 1950. La commune de Kerlouan reste encore aujourd'hui une importante zone de production.

La vie à Meneham était également ponctuée de multiples occasions de «faire la fête» et les nombreux travaux réalisés en commun témoignaient d'un esprit de solidarité. Nombreux sont les anciens habitants et touristes qui, dans les années 1950, ont connu les fêtes de Meneham. La fermeture de la Chaumière en 1977 marquera la fin de cette époque.

Petit à petit, le village se vide et les bâtiments tombent en ruines. En 1989, la commune de Kerlouan lance une procédure d'acquisition du village, élément phare du patrimoine. La même année, le Conseil Général du Finistère achète 20 hectares de terres autour du hameau.



Les premières réflexions débutent. Dans le même temps, en 1992, des travaux «d'urgence» sont entrepris afin de consolider les nombreux pans de murs qui menacent de s'effondrer.

Au vu de l'ampleur des travaux à effectuer, la Communauté de Communes du Pays de Lesneven et de la Côte des Légendes reprend le dossier en 1995. Trois ans plus tard, la commune devient propriétaire de l'ensemble du village suite à l'acquisition de la dernière propriété.

Après 6 années d'études et de réflexion, les travaux de réhabilitation du village débutent à l'automne 2004. L'auberge ouvre ses portes en avril 2006. En juillet 2007, la maison de site, la caserne des artisans et les gîtes d'étapes accueillent leurs premiers visiteurs. L'année 2008 marque la fin des travaux de gros œuvre avec l'ouverture des deux espaces muséographiques aménagés dans le Corps de Garde et la Maison Salou.



## 1 La caserne

Composée de 6 ateliers, la caserne accueillera les artisans d'art venus nous faire partager leur passion. Certains effectueront tout ou partie de réalisation sous vos yeux.

## 2 Les Gîtes d'étapes *Maisons à avancées*

Installés dans deux maisons les gîtes ouvrent leurs portes aux visiteurs désireux de faire étape au village.

## 3 Le corps de garde

Entièrement construit en pierre, cet espace muséographique est dédié à la défense côtière : prévenir les attaques, guetter les bateaux en perdition, un rôle qu'il a assuré durant de nombreuses années.

## 4 La Maison de Site *La Maison Boédoc*

Point d'accueil et d'information sur le village et ses environs, la Maison de Site est aussi un lieu d'exposition.

## 5 L'Auberge - *Le Bistrot*

Un espace convivial qui vous accueille pour une découverte des spécialités et des produits locaux.

## 6 La Maison Salou

Un espace muséographique qui vous fera découvrir la vie au village dans les années 1950. Les différentes activités des habitants, l'ambiance particulière de ce village dont les anciens habitants disent encore « Ce village représentait pour nous, si rude y fut la vie, la sécurité et le bonheur ».

## 6 Le four à pain

Restauré à l'identique, il pourra être intégré à des animations organisées sur le village et faire ainsi revivre d'anciennes traditions.



# Une réhabilitation à l'identique

*L'objectif a toujours été de restaurer en respectant le plus possible l'esprit d'origine, nécessitant l'intervention de corps de métiers spécifiques, notamment pour la réfection des maçonneries et la pose du chaume.*

*Les entreprises intervenant sur le chantier de réhabilitation du village ont toutes été sélectionnées en fonction de leurs expériences sur ce type de bâti. Généralement, au sein de ces entreprises, travaillaient des Compagnons.*

## L'intervention des maçons :

Avant de démarrer, il a fallu procéder à l'analyse des murs afin de définir ceux qui pouvaient être conservés et ceux qui devaient être reconstruits. Une fois cette étape réalisée, un travail de maintien des murs à conserver a été entrepris avant d'entamer la démolition des autres. Dans le même temps, un tri des pierres était effectué, permettant de conserver celles en bon état. Pour les murs initiaux, un coulis de chaux a été versé pour combler les espaces dus aux infiltrations d'eau dans le torchis.

Pour les bâtiments qui ne possédaient pas de sol en dur, des fondations d'environ 80 cm ont été creusées pour assurer une bonne assise. Les maçons ont ensuite pu commencer à monter les murs suivant leurs emplacements d'origine. Spécificité de la cuisine et des sanitaires, une rangée de parpaings a été ajoutée pour faciliter la pose du carrelage et répondre aux demandes du service d'hygiène.



La quantité de pierre récupérée n'ayant pas été suffisante, des appels ont été lancés pour trouver des moellons locaux et harmoniser les constructions. Enfin, les pièces « neuves » ont été patinées pour un aspect vieilli. Certaines cheminées ont pu être conservées et rejointoyées, les autres ont été refaites à l'identique. Les façades des maisons, rejointoyées suivant la technique, dite « à vue » qui consiste à contourner les pierres sans les recouvrir, se rapprochent des façades d'origine. Enfin, une attention particulière a été portée sur l'étanchéité des murs en raison des conditions climatiques auxquelles est soumis le village.



## La pose du chaume :

Près de 1000 m de chaume Camargue ont été posés à Meneham. Pour respecter leur intégrité, les maisons faites initialement en chaume ont été recouvertes de chaume et les autres d'ardoises.

Les rangées de lattes de bois posées sur la charpente correspondent au nombre de rangées de chaume à fixer.

Avant de poser les bottes de chaume, une fine couche de roseau est disposée sur l'ensemble de la zone de travail empêchant les tiges de passer sous la charpente.

Les bottes sont ensuite fixées entre deux tiges galvanisées avant d'être déliées et étalées de façon uniforme. Le chaumier utilise un battoir pour « monter » le chaume et lui donner ainsi un aspect lissé.

Le chaume est enfin fixé à la charpente par des liens galvanisés à l'aide d'aiguilles. Les deux extrémités sont ensuite liées à l'aide d'une « queue de cochon ».



# Pars à la découverte des secrets de Meneham !

*Petit lutin caché dans les rochers, je ne parle qu'aux enfants curieux de découvrir Meneham ! Alors si ça te dit, accompagne moi dans la découverte de cet ancien village ! Attention, ce village est protégé, et si on veut le garder pendant longtemps, il ne faut pas faire n'importe quoi, je compte sur toi !*

➔ **A Meneham vivaient des hommes et femmes qui faisaient trois métiers à la fois, relie chaque outil au personnage qui lui correspond :**

PAYSAN

PÊCHEUR

GOÉMONIER



➔ **Des douaniers y ont également vécu, sais-tu ce qu'ils faisaient au village ?**

- Surveiller la côte dans le Corps de Garde
- Cultiver les champs
- Pêcher

Si tu comptes le nombre de maison de la Caserne, tu trouveras le nombre de douaniers qui vivaient au village : \_\_\_\_\_

➔ **A l'époque, il n'y avait pas d'eau ni d'électricité dans le village, alors comment faisaient-ils ?**

Résous ces 2 énigmes et tu trouveras la réponse à cette question :

Indispensable à la vie de tous les jours, tu me trouveras à proximité de la Maison Salou, je suis : \_\_\_\_\_

Éléments de cuisson, nous sommes au nombre de 2 dans le village, nous sommes : \_\_\_\_\_

*Tu as réussi à trouver les réponses, félicitations toi aussi te voilà devenu un petit lutin, prêt à faire découvrir le village à tes amis !*